

CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

10e ANNÉE No. 346

OTTAWA JEUDI 19 DECEMBRE 1889

LE NUMERO 2 CENTS

Vente Speciale

PIANOS

- En parfait ordre -300
Presque neuf -200
Jolie forme élégante -200
En bon ordre -160
A meubler récent -190
Un bargain à -150
En bon ordre -125
Très bon marché à -100
Bon pour la pratique -65

Ces instruments sortent des manufactures Steinway, Chickering, Haines, Emerson et autres manufactures bien connues.

Conditions: de \$3,00 à \$10,00 par mois.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

Montreal 19 dec. - Un citoyen important de Montreal qui a fait dernièrement un voyage à New York rapporte une nouvelle étonnante, que beaucoup croiraient invraisemblable si l'auteur n'était un citoyen très haut placé, riche, voyageant dans le grand monde, fashionable de Montreal et digne de foi à tous les points de vue.

Tout le monde se rappelle de deux fameux scandales financiers qui ont éclaté en cette ville il y a déjà quelques années. Non seulement les auteurs ont scandalisé la population mais ils ont produit une terrible crise financière dans certains quartiers plongés dans la misère des familles entières et répandant la ruine dans le milieu où se recrutait leur clientèle. Nous voulons parler du fameux Craig, président de la banque d'Echange, qui s'est enlevé, fraudant, dit-on, le public et les actionnaires pour des millions de piastres.

Les cours retentissent encore des débats sur cette affaire désastreuse dont on se dispute les responsabilités. Aussi le notaire Hunter, qui tenait un bureau sur la rue Saint Jacques et un bon jour leva le pied emportant dans ses goussets les argentés déposés dans son bureau par les tuteurs, des veuves, des orphelins, emportant avec lui toutes les fonds d'une succession de Lagrariere. Inutile de répéter les détails de ces défections qui sont encore présentes à l'esprit de tout le pays.

La semaine dernière le citoyen ci-dessus mentionné en entrant dans un auto de New-York généralement fréquenté par les gens d'affaires de Montreal, se sentit frapper à l'épaule. Il se retourna et se trouva en présence d'une figure qui ne lui était certainement pas inconnue, mais qu'il lui semblait avoir vu entourée d'une plus grande opulence. C'était Craig!

Le montreur avait été l'une des victimes du défilé et sous ses yeux étaient dans de mauvais draps lors de la fuite, ce qui abrégea les pourparlers. Cependant Craig finit par lui avouer qu'il était dans la dette et lui demanda encore dix piastres. Pour se débarrasser des deux mendicants, M. A. donna un \$10,00. "Tout bien, mal acquis, ne profite jamais."

Le Japon rouge

Madison, 19 dec. - Un incident des plus dramatiques s'est produit près d'Eastport, petite station du Georgia Pacific Railroad située à 50 miles environ de Birmingham (Alabama).

Une jeune fille du nom de Betty Emmons marchait le long de la voie du chemin de fer lorsqu'elle a remarqué qu'un rail avait été enlevé, probablement par des détresseurs de train ou autres malfaiteurs de la même espèce. Au même moment, miss Emmons a entendu dans l'air le bruit d'un train qui arrivait à toute vapeur. Comprenant parfaitement que le train allait dérailer et qu'il en résulterait

sans aucun doute une catastrophe, la jeune fille a résolu de le prévenir s'il était possible. Miss Emmons portait justement un jupon en flanelle rouge. Elle se l'est attaché avec précipitation, et sans s'occuper autrement du désordre que cela avait causé dans sa toilette, elle s'est élançée au-devant du train en criant de toutes ses forces et en agitant son jupon en l'air. Le mécanicien a bien vite deviné ce que signifiait ce signal impérisse; il a renversé aussitôt le vapeur et le train s'est arrêté à quelques mètres seulement du rail enlevé. Tout cela n'avait duré que quelques instants. Des que les voyageurs ont appris ce qui s'était passé, ils ont fait une collecte entre eux et ils ont offert à la brave jeune fille de quoi acheter non seulement un nouveau jupon, mais aussi toute une toilette en son si elle la désirait.

L'AFFAIRE CROONIN

New-York, 19 - Lundi, comme on le sait s'est terminée à Chicago le procès des meurtriers du docteur Cronin, assassiné le 4 dernier, dans les circonstances mystérieuses qui ont tenu en éveil l'attention publique aux Etats-Unis avec autant d'intensité que le procès des anarchistes qui s'est déroulé il y a deux ans par cinq exécutions. Le docteur P. H. Cronin appartenait à plusieurs sociétés secrètes et il était l'un des chefs les plus actifs de l'agitation irlandaise. Il demeurait depuis plusieurs années dans la famille de M. J. J. Cronin, avec qui il était lié d'amitié. Dans la soirée du 4 mai dernier, vers sept heures un individu conduisant un tilbury à cheval blanc s'arrêta devant la porte et demanda d'un air agité le docteur Cronin, en réclamant ses soins pour un homme qui se trouvait blessé dans le voisinage.

Le docteur monta rapidement dans le tilbury qui s'éloigna à toute vitesse. Depuis, le docteur n'a pas reparu. Le lendemain matin, dimanche, on a retrouvé une malade vide, sous les débris d'un couvercle de laquelle adhérait une poignée de cheveux près de la route de Bygon Mawr. Parallèle à la soiree, deux-poiseman nommé Smith s'était avancé devant la porte et demanda d'un air agité le docteur Cronin, en réclamant ses soins pour un homme qui se trouvait blessé dans le voisinage.

Dans le temps qui a suivi, le bruit s'est répandu à plusieurs reprises que le docteur avait été vu dans des occasions différentes, particulièrement au Canada. Les rumeurs n'avaient eu d'autre but que de dépester les recherches, qui ont été néanmoins poursuivies avec une activité non sans succès, mais sans aucun résultat palpable. Cependant, les Cook en rapportant que le docteur avait lui-même, conscience du danger qui menaçait sa vie. Il était en possession de renseignements prouvant un détournement de \$85,000 par certains chefs de l'agitation irlandaise qui devaient craindre de voir leur infidélité dénoncée. Il avait fait confidence de ses renseignements à ses amis, qui ne doutaient pas que ce ne fût dans cette direction qu'il fallait recueillir l'origine du crime.

Quinze jours s'étaient écoulés d'un jour à l'autre du docteur, lorsque son cadavre défilé fut trouvé par des ouvriers de la ville dans un égout d'Edmonton avenue. La preuve matérielle de cette mort était établie; mais on n'avait encore aucun indice qui en désignât les auteurs.

On pensait cependant qu'ils devaient appartenir directement ou indirectement à la société connue sous le nom de Clan-na-Gael. Les membres de cette société, amis de Cronin, s'attachèrent résolument à cette idée et en firent le point de départ d'une enquête rigoureuse, qui ne conduisit cependant à aucun résultat immédiat. Le premier renseignement fut fourni par une femme qui demanda du nom de Garson, qui dit avoir que des personnes à qui elle avait loué un cotté près de sa propre maison dans la banlieue de Chicago avaient disparu sans qu'on ait jamais su ce qu'ils étaient devenus. On ouvrit la porte du cotté et on y trouva des vestes et un

meurtre. Les murs et le parquet étaient tachés de sang; l'état évident que cet endroit avait été le théâtre d'une lutte violente. On reconstitua les souvenirs de l'époque. On se rappela que trois ou quatre hommes avaient été vus à proximité du cotté dans la soirée du 4 mai, et que s'agissant qu'en donnaient les témoins appela les soupçons sur un marchand de glace nommé O'Sullivan, et un détective nommé Coughlin. Ils furent arrêtés. Un autre individu nommé Martin Burke, également soupçonné, fut arrêté au Canada et extradité. Enfin un membre influent du Clan-na-Gael nommé Briggs, et un nommé Kunze, qui avait des relations compromettantes, furent aussi mis sous les verrous.

Ce sont ces cinq individus qui, après une instruction longue et difficile, viennent de passer en jugement à Chicago. Mais il ne paraît pas que le procès des anarchistes n'ait vu une nouvelle agitation dans la ville; jusqu'à présent n'avait été assés par un autre barreau. Pendant tout le temps qu'ont durés les débats tous les membres de la police-jour et nuit autour du palais de justice.

Il a fallu plusieurs jours pour constituer un jury. Les audiences ont été pleines d'émotion; des bruits de toute sorte ont été mis en circulation, et des incidents singuliers se sont produits. On a signalé plusieurs individus, assidus aux audiences, et dont les allures suspectes ont fait supposer qu'ils étaient engagés dans quelque complot ténébreux. On a été jusqu'à dire que, si les accusés étaient condamnés des bombes seraient lancées parmi les jurés.

Après la clôture des débats, qui a eu lieu samedi, des scènes étranges se sont passées dans la salle du jury. On s'est aperçu que les jurés étaient dans une grande agitation. On a été jusqu'à dire que, si les accusés étaient condamnés des bombes seraient lancées parmi les jurés.

On a été jusqu'à dire que, si les accusés étaient condamnés des bombes seraient lancées parmi les jurés.

On a été jusqu'à dire que, si les accusés étaient condamnés des bombes seraient lancées parmi les jurés.

On a été jusqu'à dire que, si les accusés étaient condamnés des bombes seraient lancées parmi les jurés.

THE ARGYLE

Nouveautés pour Noel et l'An!

VOYEZ-LES

Nous exhibons présentement ce qui est, sans contredit, la plus grande variété en articles nouveaux, choisis et utiles pouvant faire de très agréable cadeaux de l'An. Aucune maison d'Ottawa ne nous égale.

JUSTEMENT DEBALLE

NOUVELLES Soieset Satins en jolis nuances pour soirée.

NOUVEAUX Tapis de table en plush, Cou tepointés "Eider".

JOLIES Robes de Toilette et Dolmans doublés en fourrures; Châles en laine et Articles en laine tricotés.

NOUVEAUX Manteaux Dolmans et Gilets.

Ornez vos Maisons!

Avec nos Nouveaux Patrons en Tapis, Rideau en Denté le, etc.

D. GARDNER & CO.

Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LE LIVRE. VENIEZ VOUS?

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Le prix de ces ouvrages sur demande.

Statuts révisés, actuellement prêt à Prix de Jetx volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Presse et Contrôleur de la Papeterie Dépt des Impressions Publiques Ottawa, 16 N. W. 1889.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Formateur, Arrivée. Lists various mail routes and their schedules.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de recevoir en public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils ont le plaisir de vous annoncer qu'ils ont été nommés pour le monde à venir laire une visite importante et respectable, nous la ferons immédiatement renverser et jeter dans le ruisseau par un homme de police de Toronto, qui n'acceptera pas de raisons.

Excitation hâletante dans les tresses canadiennes et douces, habits, pantalons et pardessus.

Baraines rouges pour le peuple dans les draps à matelas et à paravents, tapis, draps de castor et de pilote, molletons, diagonaux, serges, astracans, mouton et scallots.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Secrétaire d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL, Secrétaire d'Etat Ottawa 16 novembre 1889. 113 ins.

Interessante Découverte Breveté PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES. L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Plus de 100 fois Plus de Tans.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à Paris.

JOHNSON HOUSE NETTOYAGE des TAPIS. Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

Vente Gigantesque Pour Les Fetes! CHEZ BRYSON, GRAHAM & CO. 146, 148, 150, 152 ET 154 Rue SPARKS, Ottawa.